# La station littorale préhistorique de Montbec I

## Sauvegarde d'un site classé à l'UNESCO

Pierre Corboud

La station palafittique de Montbec I, sur la commune de Vully-les-Lacs, s'étend sur une surface de près de deux hectares, ce qui en fait le plus vaste village immergé du Bronze final connu sur le lac de Neuchâtel. Sa situation sur la rive sud du lac l'expose à des vents violents, qui menacent l'intégrité de ce site inscrit au Patrimoine mondial.

**Fig. 1**
Station de Montbec I. Sortie de l'eau de la pirogue découverte en 2009, pour les premières mesures et observations (photo GRAP, Genève).

**Fig. 2**
Les pilotis de la station de Montbec I, pris le 24 mars 2011 dans une zone au large du site (photo O. Zimmermann).

Lors des campagnes de prospection archéologique systématique des rives vaudoises du lac de Neuchâtel, entreprises dès 1994, la station préhistorique de Montbec I est très vite apparue comme la plus vaste et la mieux conservée de par ses structures architecturales. En revanche, elle s'est aussi révélée très vulnérable face à l'érosion littorale. Les mesures et observations des campagnes 2002 et 2003 ont démontré son intérêt considérable pour la connaissance de l'organisation d'un village de l'âge du Bronze final.

En juin 2011, le site de Montbec I (CH-VD-02) est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, parmi 111 établissements palafittiques recensés dans les six pays autour de l'Arc alpin (France, Italie, Allemagne, Autriche, Slovénie et Suisse). En Suisse, 56 stations littorales participent à cette inscription, complétées par 441 sites associés tout aussi riches en données archéologiques.

Des photographies aériennes réalisées en 2011 et de nouvelles mesures effectuées en 2014, ont montré que l'érosion du site est très active dans la partie riveraine de la station. Cette érosion s'exerce surtout au cours des tempêtes hivernales, par vent de nord-est, lorsque le niveau du lac est le plus bas (fig. 2). A la suite de ces observations, l'Archéologie cantonale a décidé de concentrer ses efforts sur la conservation de l'ensemble du site de Montbec.

### Observations anciennes de la station, de 1874 à 1921

Déjà signalée par Gustave de Bonstetten en 1874, cette station a été redécouverte en février 1905, à l'occasion d'une baisse exceptionnelle des eaux du lac de Neuchâtel. C'est Alexandre Schenk, alors conservateur du Musée cantonal d'archéologie de Lausanne, qui signale cette station et en livre une première description : « Ce nouveau palafitte jusqu'ici ignoré est situé à une heure et demie de Cudrefin, entre Cudrefin et Port-Alban, sur la rive vaudoise du lac, à un demi-kilomètre à peu près de la frontière fribourgeoise, à l'endroit désigné sur la carte « Pointe de Montbec ». Le palafitte de Montbec se trouve à une distance de 400 mètres à peu près de l'ancienne rive, éloignement qui explique pourquoi il est passé inaperçu jusqu'à maintenant. […] L'emplacement de la station est recouvert, par places, de nombreux galets, et, en cet endroit, la poterie, complètement brisée, jonche le sol. Dans l'espace où les galets font défaut, il y a par contre une couche de limon variant de 20 à 40 cm d'épaisseur, au-dessous de laquelle se rencontre la couche archéologique (Kulturschicht) ; cette dernière a une épaisseur moyenne de 12 à 15 centimètres » (Schenk 1905, p. 263-264).

Cette description nous indique qu'une couche archéologique était encore conservée et